

Tous ces états divers de la même acné furonculaire de la nuque sont justifiables d'un même traitement fondamental. Mais chacun de ces états a en outre son traitement particulier.

L'agent thérapeutique à employer dans tous les cas d'acné furonculaire de la nuque, c'est le soufre. Et la meilleure formule, beaucoup copiée, beaucoup démarquée reste la *lotion soufrée* de Vidal :

Soufre précipité.....	10 grammes.
Alcool à 90.....	10 —
Eau distillée.....	} à 50 —
Eau de roses.....	

qu'on applique le soir, au pinceau, après avoir agité la bouteille, et qu'on savonne le lendemain.

C'est le traitement fondamental de l'acné furonculaire de la nuque dans tous les cas, et qui suffit à lui seul dans plus de la moitié.

Quand il ne suffit pas, c'est que la pustulation est déjà profonde et moins acnéique que furonculaire. Dans ce cas, l'*épilation à la pince* du poil qui centre les abcès furonculaires est de rigueur. Et si le furoncle grossit, si la région s'indure, si un furoncle à plusieurs orifices se forme, on doit intervenir rapidement au *galvano-cautère* par une forte, large et profonde piqure sur chaque orifice présumé de l'anthrax.

Si cet état furonculaire dure depuis longtemps, il s'est formé des abcès à répétition, des clapiers, des fistules. Alors on interviendra avec *les deux cravons* de nitrate d'argent et de zinc, suivant le procédé que j'ai décrit.

Enfin, si l'acné de la nuque a pris la forme cicatricielle bordée de pustules saillantes et de pseudo-chéloïdes, l'*épilation à la pince, répétée* toutes les six semaines de tous les poils de toute la région malade, reste le moyen par excellence qui guérit cette affection tenace en quatre ou cinq mois.

Mais quelle que soit la forme que revête l'acné furonculaire de la nuque, le mieux est de la traiter d'abord par les applications quotidiennes de la lotion soufrée. Si cela ne suffit pas, on intervient contre chacune des complications que je viens d'énumérer par le traitement approprié, sans cesser pour cela d'appliquer la lotion soufrée. Ainsi, on parviendra, dans les cas bénins en un mois, dans les cas graves en quatre ou cinq mois, à éteindre cette désagréable affection.

J'ai conseillé plusieurs fois les stations salines et soufrées : Salies, Challes, contre cet état quand il est récidivant. Beaucoup plus certainement efficaces dans ces cas sont les rayons X : quatre demi teintes B du radiomètre X de Sabouraud-Noiré en quatre semaines, une chaque semaine.

Enfin, il va sans dire qu'on doit supprimer toute cause locale d'irritation, particulièrement les cols droits, montants et serrés qui sont une cause seconde mais indéniable de récidives locales indéfinies.